



P O U R Q U O I ?

Verdure & blancheur...
 Un jet d'eau babille :
 Ombrage & fraîcheur ;
 L'écume scintille...
 Un parfum s'épand
 De roses mouillées
 & tôt effeuillées :
 Sa douceur me prend.

Lors, les yeux mi-clos, sous une caresse
 De songes soyeux frôlant ma longueur,
 Je me sens bercé d'une enchantresse
 Torpeur...

Un vrombissement bruisse dans mon rêve.
 Quel est ce bourdon qui gronde sans trêve,
 Dont le ronflement semble s'assourdir,
 & puis s'exalter, & toujours grandir ?
 Enfin réveillé, dessus la charmille
 Je lève les yeux.
 Un oiseau qui brille,
 & qui fend les cieux
 Comme une torpille,
 Passe en frémissant,
 D'un envol puissant...

Hélas ! dans ce grand parc où la rose est si belle,
 La nature invitait au paisible bonheur ;
 Mais l'avion brutal soudainement rappelle
 L'Inexplicable horreur :

La guerre,
 C'est vrai, mon Dieu !... Tout près de ce site charmeur
 Du sang français poisse la terre,
 Des cadavres raidis font de la puanteur,
 Des blessés se tordent & crient ;
 Dans les arbres décapités,
 Des membres arrachés, épars, se putréfient,
 Loin de leurs corps déchiquetés...
 Hideurs de cauchemars... Non pas ! réalités.
 Qu'on les oublie... Elles demeurent !
 & tandis qu'un jardin nous livre ses beautés,
 Là-bas on s'entre-tue, & nos soldats se meurent !